

L'AMIE JOLIE DES HALLES

NUMÉRO 3



GCL



Organe de divulgation et transformation de la guindaille !

Éditeurs irresponsables : GCL, 70 rue des wallons (bien bien
au dessus des chèvres !)

GCL

JOYEUX GNOEL

Chers présidents, chers comitards, chers sympathisants, chère mijole qui s'est faite ramener par un membre du GCL et qui trouve ce journal, cher Didier Lambert (tu vois Didier on ne t'oublie pas) et finalement chers amis, BONJOUR !

L'instant est solennel, en effet, cette troisième mijole est un record de précocité, jamais troisième mijole n'avait vu le jour au premier quadrimestre. C'est en tout cas ce que nous ont confirmé les 5 générations de Gcliens (qu'on nomme parfois machines) présentes à notre banquet gargantuesque !

Bon, on ne va pas se leurrer, ce numéro est surtout là pour le record, mais tout de même, si tu as la flemme d'étudier ou une constipation aiguë, tu trouveras ton bonheur à travers ces quelques pages.

Comme de coutume, nous vous touchons ici un mot de notre petite équipe : Ernest, fidèle à lui-même passe beaucoup de temps avec Georges, son nouveau compagnon; Gaspard se trouve des amis dans son auditoire; Cora fait du sport avec son coach personnel; Kramik n'organise pas de bibitive; Rondin et Flooz ne viennent pas ouvrir aux livreurs roumains et laissent la casa sans alcool; Proxi est tendu et trouve que nous sommes des mauvais payeurs; Fanny argumente que les siestes sont bonnes pour la santé; Maxime vlekks à tout bout de champs et Jonas oublie de s'inscrire à ses examens et se retrouve prêt à glander tout le blocus !

Voici en vitesse le contenu des pages suivantes : photos, articles présentant les diverses activités du groupement, photos, jeux, photos, articles originaux et « inédits », photos, guindailles et puis quelques photos...Bonne lecture !

Vos délégués mijole, Max et Jonas

GOOL



Apéro chez DOUDOU !



GCL

Mot du président :

Chers petits,

Je prends mon clavier en ce jour pour dresser un premier bilan. En effet, nous voici à l'aube d'un certain « blocus » qui nous oblige à fermer les salles et à boire comme des alcooliques dans nos kots respectifs.

Et oui, ce quadri est passé bien trop vite, si bien qu'il ne nous reste plus que ce souper présidents pour s'en mettre une dernière derrière la cravate. Mais je peux que me réjouir quand je pense à tous ces moments franchement grandioses passés en votre compagnie. Que ce soit le souper inter-cercles, le cortège, les bibitives, ce magnifique journal, un banquet ou encore une visite nocturne



de Woluwé, on peut dire que le GCL a été de tous les fronts!

Et même si l'on se fait attaquer par M6 et la presse belge, même si la ville nous délaisse (cfr page suivante), n'oubliez pas que viendra le jour et l'aurore en est faite, où du combat nous sortiront vainqueurs.

Je ne peux que vous souhaiter de très joyeuses fêtes, des résultats probants et un prochain quadri toujours plus guindaillesque à nos côtés.

Avec toute mon engage, je m'y engage

Ernest, votre dévoué.



« Les étudiants expriment leur ras-le-bol face à une commune de plus en plus répressive »

Louvain-la-Neuve, 16 décembre 2010

Du chemin a été fait dans le dialogue entre la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve (OLLN) et les étudiants de l'UCL ces dernières années. La nécessité de prendre en compte la spécificité universitaire de cette ville a amené à la création de multiples espaces de dialogue entre les autorités, la police, la ville, les habitants et l'animation : La pentapartite, le KERN etc. Un ensemble de lieux de dialogue où chacun pouvait exprimer ses difficultés, ses besoins en tant qu'acteur de terrain privilégié pour rejoindre, au fil du temps, un réseau de partenaires.

Pourtant, depuis le début de l'année académique, la ville d'OLLN ne cesse de fragiliser la dynamique de concertation en attaquant la gestion de l'animation par voie de presse. Les étudiants n'ont pas failli et ont pris acte de ce qui leur était reproché. Ainsi un ensemble de chantiers entamés durant le premier quadrimestre déboucheront sur des améliorations concrètes pour le début de l'année prochaine. Nous en voulons pour exemple : les premiers résultats du Conseil de l'Animation, la révision en cours de la Charte « Aune », la révision de la charte « Baptême », la 3^{ème} salle d'animation dont les étudiants ont accepté d'assurer la gestion alors qu'ils n'étaient pas demandeurs. Bref, les étudiants s'organisent et organisent leur animation car ils se considèrent comme des partenaires privilégiés puisqu'ils sont le premier relais sur le terrain.

Ce qui était vu de part et d'autre comme un rapport équilibré vient de basculer avec la publication d'informations alarmistes relatives à l'animation étudiante. Cette stratégie est, aux yeux des étudiants, contre-productive : fragiliser l'animation organisée ne peut que mener au déplacement des problèmes liés à l'animation dans les espaces privés, les rendant tout à fait hors de contrôle.

Si cette attitude peut rassurer l'opinion publique au travers d'images d'autorités répressives et « fortes », la réalité du terrain en est très éloignée. La ville fait de l'animation le bouc-émissaire de la surconsommation d'alcool alors que les acteurs qui la portent sont les premiers à pouvoir et vouloir travailler concrètement sur ces problématiques. Gardons également à l'esprit le choix déplorable de la ville d'attendre la veille des examens pour détourner l'attention des étudiants.

Nous dénonçons cette attitude qui nuit gravement à la collaboration mise en place jusque-là et qui nous pousse, en tant qu'acteurs de l'animation, à nous dégager de la responsabilité qui nous incombait en matière d'animation. Des décisions prises de façon unilatérale aboutissent à une rupture de confiance.

GCL

Pourquoi affone-t-on ?

Cher étudiant profitant fébrilement de toute occasion pour sortir la tête de tes cours, bourgeois subissant une journée pénible dans la vie active, maman ayant trouvé ce journal dans les toilettes de son fils, enfant ne comprenant toujours pas pourquoi papa est en vadrouille un vendredi sur deux, penné perdu cherchant enfin un peu de folklore,

A tous présent et à venir, salut. Mon souhait n'est pas de vous choquer mais bien de vous divertir, à l'image de ce canard. Au diable les mots qui ne veulent rien dire, bannissons le verbe facile car c'est en grande pompe que je vous livre séance tenante plus qu'une réflexion, un article de fond entaché de gaudriole cueillie par ci par là lors de mes bamboches. Ce divin breuvage qui à raison possède ces nombreux adulateurs et à tort ces bien moins nombreux détracteurs créé un beau matin dans les verdoyantes contrée tchèque de Pilsen suscite en nous un épanouissement proche de l'avènement d'un gouvernement fédéral. Si il est acquis que nous partageons notre amour du nectar houblonné avec de nombreux êtres humains, il est une pratique qui nous est propre et dont je vais tenter ici de trouver le sens. Je veux bien entendu parler de la gorgée fulgurante, du cul sec croulé ou encore de la pénible ingurgitation. Bref tentons d'aller au fond de l'affond.

Il est acquis que ce dernier ne résulte en fait que d'une simple extrapolation d'une pratique autrefois répandue. En effet il était alors de bon ton d'exprimer son respect, de manifesté son accord ou plus simplement de saluer un bon mot en levant son verre et en y trempant les lèvres. On imagine aisément que les lèvres appréciant particulièrement l'humidité d'aucun ont cherché à leur faire carrément prendre un bain en vidant leur verre. Ainsi est donc né l'affond. Se rependant comme une trainée de poudre dans un milieu étudiant toujours à la recherche de pratiques divertissantes.

GCL

Mais si nous sommes d'accord sur les origines de celui-ci, son évolution est bien plus nébuleuse. Toujours est-il que de nos jours l'affond se pratique en de nombreuses situations.

Tout d'abord il y a les affonds communs qui rythment la fin de nos chants les plus solennels. Ils n'ont de sens que dans leur mérite d'exister, et de toute façon on a toujours fait comme ça même que c'est Edmond qui l'a dit quand on faisait du hockey. Bref ils sont simplement là pour célébrer la chanson et puis les envolées lyriques ça donne soif.

Deuxièmement il existe un affond plus bête que les autres mais au combien populaire, je parle bien entendu de l'affond de concours. Il a en commun avec le caniche de foire que son intérêt est clair comme de l'eau de roche pour les amateurs et trouble comme une blanche non filtrée pour les autres. En effet de nos jours l'affond est devenu un sport comme un autre. On porte en triomphe le gladiateur qui saura se montrer le plus prompt à terminer son godet, on encense sa faculté à « caller sa glotte » comme si la survie de l'espèce dépendait de la capacité de quelques uns à vider les contenants de leur contenu. En un mot comme en cent, on a tous quelque chose à compenser, certains plus que d'autres.

Ensuite il y a le cul sec convivial, qu'il célèbre l'amitié, l'amusement ou le fait qu'elle finira dans mes draps ce soir il donne à chacun l'occasion d'exprimer par ce geste les moments forts qui égayent notre courte vie. Il donne mais ne demande rien en retour si ce n'est quelques neurones. Il est le Ghandi de tous les culs secs, rependant simplement autour de lui le saint évangile de la convivialité. Ah qu'il est bon d'être en bonne compagnie n'est-ce pas ? Sans oublier qu'il peut en certaines quantités transformer toutes les assemblées en un exemple de bonne compagnie

...

G O C L

Pour finir il y a tout ces gobelets vidés au nom de l'art, tel Piero Manzoni¹ on peut faire de l'art avec bien peu de choses, pourquoi pas la bière donc ? Ils sont légions et on les rencontre sous toutes les formes. Divertissements à l'état pur ils nous animent comme la parade Disney illumine les rêves des enfants.

Pour conclure, à quoi bon toujours en chercher la raison, qu'on claque par plaisir, par défi ou pour quoi que ce soit d'autre, l'affond est une célébration. Il me paraît bien entendu impossible d'aller au fond du sujet avec vous aujourd'hui, je propose donc que nous passions simplement à la pratique quand nous nous rencontrerons. Si comme moi vous vous demandez comment j'ai pu coucher autant d'inepties en si peu de temps c'est que j'ai bien fait mon travail. En espérant que le reste de cette mijole saura vous divertir. Sur-ce :

« Au Ro de zéro, 3, 2, 1, »

Sébastien Michels

¹ Piero Manzoni 1933-1963 artiste italien, pionnier de l'Arte Povera. Son père possédait une fabrique de viandes en conserves nommée « Manzotini ». Un jour, le père et le fils se disputent et l'industriel lance : « Tu es un artiste de merde ! ». Manzoni prend son père au mot et défèque dans des boîtes (90 au total) . il déposa trente grammes d'excrément par boîte pour vendre par la suite ces boîtes au prix de trente grammes d'or selon la valeur du cours de l'or sur lesquelles fut inscrit "merde d'artiste" en différentes langues.



Ces boîtes furent toutes vendues et se retrouvent maintenant dans diverses collections d'art dans le monde entier et se négocient à un prix élevé, à l'exception toutefois de quelques-unes qui explosèrent probablement à cause de la corrosion de la boîte et de la pression du gaz... Depuis sa création, cette série a été disséminée dans le monde entier. Aujourd'hui, la valeur d'une boîte est d'environ 30 500€.

GCL

Guindailles :

« Le refroidissement clitorique » (air : La romance du 14 juillet)

Maxime « Chèvre » Seghin

Les femmes disent toutes qu'elles niquent Mais elles finissent malgré tout Par ressembler à l'antarctique Un glaçon qui n' sert pas du tout Lorsqu'elles sont âgées de 20 ans Telles l'Afrique elles sont sauvages Pleine de deltas aventureux A la fertilité suave	Plein' de maturité Elles savent faire jouir Mais comme une rose âgée Elles commence à flétrir Avec moult efforts Elles arrivent à séduire Plus pour longtemps encore, Elles seront vite séchées
Chaudes comme la braise Au début de leur vie Elles adorent qu'on les baise Qu'on les chevauche pardi! Elles se sentent à l'aise Une fois qu'on les sillone Telle une terre cultivable avec notre puissant soc	50 ans les rendent séniles Elles sont comme la Serbie Ravagées par la guerre civile Les hommes n'osent plus sortir leur vit 60 ans les rends encore plus viles Froides comme la Russie Sous l'emprise de Tchernobille On en sort mutant à vie
Une fois que la trentaine les gerce Elles ressemblent à l'Amérique Développées, ouverte au commerce Surtout avec les gens plein d'fric Vint ensuite la quarantaine Telle la France, un beau territoire Qu'on visite sans la moindre haine Mais qui n'apporte aucune gloire	Vieilles comme la Terre En pleine putréfaction Elles deviennent un désert Qui leur sèche le con Tel le Tadjikistan Tout le monde sait où ca se trouve Mais jamais plus personne n'ose y mettre les pieds

GCL

Compte-rendu de 3 jours de folie avec le groupement :

Lundi 22 novembre : Apéro GCL-Fédé :

Engagez-vous qu'ils disaient...On l'appréhendait depuis quelques temps, la Fédé nous provoquait depuis les fenêtres de leur kot (désolé messieurs si **NOUS**, on est trop haut pour que vous puissiez voir nos fenêtres) à coup de messages d'adieu. C'est malgré tout plein d'espoir et dans une forme olympienne que nous nous dirigeons vers leur kot sur le coup des 18h. L'accueil est pour le moins chaleureux, chacun s'assied à côté de son binôme qui immédiatement lui offre à boire. Ensuite, les règles sont très simples, le premier à vomir ou dormir a perdu ! Nous perdons nos 2 premiers membres à l'intérieur même de leur commu, on ne les citera pas et nous n'en ferons pas tout un fromage (de chèvre). Il est très vite 20h et il faut se diriger pour un souper moule-Athoise à l'Adèle. Nous sommes déjà tous pour le moins



bien entamés et ma déontologie journalistique m'obligerait à ne pas aller plus loin étant donné que je n'ai plus le moindre souvenir. Néanmoins, certains faits m'ont été rapportés, je vous les livre ici : Ernest aurait dormi dans tous les recoins de l'Adèle, certains fédéastes se faisant un malin plaisir à le prendre en photo ; la solidarité Fédé-GCL aurait été constaté au moment où Gaspard dormait sur Raph, lui-même sur moi ; Coralie aurait été débordée par les attaques bilatérales d'Alex et Arnaud ; fLOoz et Rondoune seraient partis en étant à égalité avec leur binôme : Roy et Rondeux. Pour ma part, j'étais au lit à 22h45...

GCL

Mardi 23 novembre : Ouverture GCL :



Le rendez-vous pour la préparation était fixé à 12h45 pour tout le monde. C'est survolté par mon couché précoce que je réveille toute cette joyeuse troupe (sauf fLOoz « indisponible » avant 16h30). Il est l'heure de compter les scores de hier soir : 3 victoires pour nous (Gasp, Max et moi qui méritent maintenant le titre deMachine) 2 égalités et le reste... Nous sommes encore en litige avec la Fédé mais il est certain que nous avons mieux tirés notre épingle du jeu que nos prédécesseurs et que le match retour s'annonce serré !

Bref, revenons-en à nos moutons : 12h45, c'est parti pour un long sprint culinaire. Il faut tout préparer : toasts ; tomates-crevettes ; mousses au chocolat ; salade de fruit ; et j'en passe... Heureusement notre bleuette GCL (merci à fLOoz) est venue nous aider pour préparer

une soupe de qualité ! La salle est nickel, il est temps de se déguiser et d'accueillir nos invités académiques ainsi que les présidents des cercles.

Finalement, sur le coup des 18h30, les comitards de tout Louvain arrivent en masse pour déguster tous ces mets délicieux et admirer nos serveuses aux charmes inénarrables. Et je ne peux résister au plaisir de parler de cette machine à confettis qui bluffa l'assemblée (et qui énerva ceux qui durent nettoyer la salle le lendemain...).

Vaille que vaille, Ernest affona tous les présidents, ne tomba même pas dans le coma, et c'est l'estomac plein que l'on pouvait aller chanter aux karaokés Agro et Cesec.

GCL

Mercredi 24 novembre : Mémé GCL :

Tandis que les plus vaillants étaient partis au salon Horeca de Gand se détruire la gueule dès 10h du matin sans faillir, les plus nazes (ou occupés c'est selon) avaient pour mission de nettoyer la Casa de la veille. Le départ était fixé à 21h30 sur le parking 22 dans le grand bus de Charles, notre conducteur du soir. Charles, le brave homme avait déjà de l'expérience dans la conduite de pleins morts comme nous l'a appris l'interview rondinment menée par Kramik. Kramik, notre speaker du jour était pour le moins déchaîné, de sa plus belle het verve, il impressionna les passagers à coups de blagues et de bons mots (je passerai les moins bons...). C'est presque 50 comitards qui débarquèrent à Woluwé pour s'en mettre pleins derrière la cravate avec les fûts que nous avons pris depuis la Casa (grossier non?). Il n'a pas fallu nous prier pour vider les bières avec une aisance toute louvaniste qui laissa pantois nos chers médecins. Ces mêmes médecins étaient ravis de pouvoir compter sur nous afin de prendre le bar du bas (pour l'occasion aux MED11) et leur en faire boire de toutes les couleurs ! Après avoir vidé tout ce que nos gosiers le permettaient, il était temps de reprendre le bus pour rentrer chez nous. De nombreux couples se sont formés au sein-même du dît bus...et après avoir sorti tout le monde (non sans mal pour certaines C.I. persuadés de ne pas être allés à Woluwé) du bus, il était temps de...vider les bacs du kot ! La soirée allait poursuivre ainsi jusqu'au petites heures du matin avant, enfin, les repos des braves ! On remet ça quand vous voulez !

Jonas « Bientôt parti » Verhaeghe

GOOL



2 H plus tard...



GCL

« Souvenir » de responsable :

Une fois n'est pas coutume, nous allons vous parler d'un rôle ingrat de comitards. Car oui, comme le disait Spiderman "Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités" ! Depuis l'an dernier, suite à une recrudescence de violence et d'actes de vandalismes inappropriés dans le cadre étudiantin, les cercles ont proposé une solution : les Stewards.

Les stewards sont ces gens portant l'horrible t-shirt jaune fluo généralement trois taille trop grand pour eux et qui tournent toutes les soirées dans la foule afin de prévenir le moindre petit pépin.

Voici une plongée dans la peau d'un responsable un mardi soir au Cesec !

18h30 : Réunion comité, on discute de tout et de rien, et presque innocemment la présidente demande "Bon ce soir, qui seront les responsables?" Regards fuyants, silence pesant, personne ne veut le faire ! "Si c'est comme ça, je désigne alors, moi je m'en fous!" Allez je suis trop bon, pour le journal et pour l'honneur je me jette à l'eau. Viendra ensuite la tirade moralisatrice "Ne buvez pas plus que si vous deviez prendre la voiture" (pas un bon argument pour Roux et Cubitus ça).

21h00 : La soirée commence, il faut s'assurer que tout soit propre et en état pour accueillir les gens (et je parle également des barmens). Sait-on jamais qu'un spot (ou un des barmens) tombe sur une danseuse pleine d'entrain.

22h30 : Les étudiants sortent tout doucement de leur pré-soirée (c'est maaaaaal !) et arrivent au Cesec avec leur bouteille d'alcool vraiment pas cher (on a la même dans la trousse à pharmacie du cercle). Il faut alors leur faire comprendre que nous sommes considérés comme un débit de boissons et que donc on ne peut consommer que les boissons servies au bar. Par facile, surtout quand le type a la bouteille, lui, est tellement baraqué qu'il ne sait même pas rentrer dans le fameux t-shirt jaune fluo trois tailles trop grand....

23h30 : La soirée est à son paroxysme, mais pendant que tout le monde danse dans la salle, il faut que les stewards surveillent les environs prêts à soutenir les guindail-

GCL

leurs déjà trop saouls (coma éthy-quoi?). Et toujours la même rengaine pour récupérer les bouteilles en verre et prévenir les bastons.

00h12 : Cinq peys se tapent dessus à côté du bar. Il faut se dépêcher de le séparer, et là joyeuse surprise : deux des bagarreurs sont mes cokotteurs, merci les mecs ! Il paraît que c'était pour le bien-être de la soirée, que les trois autres volaient des bières et emmerdaient tout le monde. Bon, on leur fait confiance et on attend avant d'appeler le Groupe4 (le service de sécurité de l'UCL).

00h15 : Mes deux cokotteurs veulent absolument affoner pour me remercier d'avoir évité la baston ("même si on gérait t'sais bien" me répètent-ils pleins morts). Tout penaud, j'en bois une seule et leur explique qu'un bon steward est un steward sobre (ça le fait comme slogan, non Christiane?)

01h20 : Les comitards nous lâchent un à un, s'endormant lamentablement sur leur bar, il faudra alors les ramener dans les canapés du commu, et la magie fera peut-être qu'un nouveau couple se formera cette nuit-là.

03h00 : "Louvain-la-Neuve, tu n'doors jamais la nuit..." La soirée se termine, enfin pour la plupart des sorteurs qui passeront prendre un petit burger au Goldway avant d'aller dormir. Les stewards, eux, gèrent le rangement. Il faut distribuer les pelles aux motivés encore présents (souvent uniquement les stewards eux-mêmes) pour ranger tous les gobelets. Il faut aussi nettoyer les gerbes décorants les environs. Et finalement appeler le Groupe4 et leur montrer que tout est en ordre pour fermer.

04h00 : Tout est nickel, on peut enfin aller dormir, le sentiment de travail accompli. Avec un peu de réussite, on aura la chance de croiser des couples improbables dans les recoins sombres de la ville et de les dénoncer sur le forum du Cesec (le syndrome de Florence...).

Voilà cher lecteur, j'espère avoir levé le voile sur cette facette du boulot de comitard et que dorénavant tu regarderas les stewards avec plus de compassion !

Jonas "Viens me chercher" Verhaeghe

PS : Bien entendu, je n'ai jamais été steward, le mardi j'ai plein de bières à boire !!

GCL

Banquet GCL :

Soyons brefs mais justes, ce banquet GCL premier du nom a été un grand succès. Même si la neige a contraint deux invites a annulé leur venue, les anciens avaient répondu présents. C'est cinq generations de comité GCL qui étaient attablés coude à coude au milieu de notre commu préparé pour l'occasion. Le menu, digne des plus grands restaurants étoilés a été préparé avec soin et amour par nos deux cuistots du soir : Kramik et Max ! Le vin n'était pas en reste si bien que personne ne sait trop bien comment finit la soirée...Du bon boulot donc !)



GCCL

Bien le bonsoir, amis du Ricard et du dollar !

Question ! As-tu un ami qui répond à ces trois critères : fauché, qui a le gnôlant, baratineur ? (Indice : la bonne réponse est oui.) Eh bien, figure-toi que ton pote est peut-être l'une des stars de cet article ! Enfin, quand on dit "j'ai un pote qui...", on sait ce que ça veut dire, petit canaillou ! (En fait, c'est toi un peu la star, si ça se fait, Waouw !)

En effet, au CESEC penses-tu qu'on les connait, ces radins-là ! Des fois, ces larrons ont des excuses tellement fameuses qu'un des Big Boss du journal m'oblige à en faire un article .

LES ARNAQUES DE VIEUX RATS :

Numéro Un : "Hé salut, file-moi une bière... Quoi, 90ct ?! Tu sais qui je suis ? Quoi, non ?! M'enfin, fieu, j'suis le big pote de la présidente Christiane (c'est bien votre présidente, hein ?), on avait TP de micro ensemble... J'crois... Allez, elle sera d'office d'accord... Attends, j'vais la chercher, tu verras ! (Euh, c'est elle, pas vrai ?)"

Nous l'avons donc compris, ce spécimen est l'ami de tous et le payeur d'aucun. Malheureusement, sachez que même la Présidente paie ses bières, et donc le meilleur ami du neveu des membres de son dernier travail de groupe aussi... On ne peut pas avoir la bière, l'argent de la bière et Alizée et son derrière (sauf peut-être certains Cl...)

Numéro Deux : Woah, c'est le CESEC ! Un peu le cercle le plus fortuné de la galaxie, quoi ! La claaasse... Ah, vous, vous gérez le business, paraît que vous faites plein de bénéf... Tu m'files une bière ? C'est pas pour une, on sait tous que vous êtes blindés d'fric.

Sais-tu, mon p'tit, qu'au CESEC, on n'est pas "riches" comme tu le crois, car l'argent que nous gagnons est réinvesti dans des activités qui "rapportent" moins, voire pas du tout, pour le plus grand bonheur de toi et de tes camarades ! Exemples: le baptême, la SPLENDIDE Revue à l'Aula Magna, l'excellent journal que tu tiens dans tes mains, etc. Donc, il est important que les petits bénéfiques des 90ct que tu paies pour ta bière soient là pour réaliser ces choses merveilleuses, tu ne crois pas ?

Numéro Trois : "Euh, s'cusez-moi, mais j'peux avoir une bière avec la carte de cercle ?"

C'est mignon, mais la carte de cercle sert à avoir des réducs à la DUC et la Ciaco (où le CESEC est actionnaire). Plutôt que des réductions qui viseraient uniquement les guindailleurs, on préfère vous offrir des réductions sur vos syllabi, dont vraiment tout le monde a besoin. Chouette, non ?

GCL

Numéro Quatre : "Ooh comme elle est mamée, la p'tite comitarde ! C'est quoi, ton nom ? Aaah, c'est chouette comme surnom, et pourquoi on t'appelle comme ça ? Tu es très mi-gnonne, tu sais ? Tu sais quoi, j'te fais un bisou et tu m'offres une bière, ça roule ?"

Bon, j'avoue, c'est moins crédible quand c'est le mec qui cause ainsi, mais mon esprit féministe a voulu sortir du cliché "femme-aguicheuse-qui-use-de-sa-poitrine-pour-remplir-sa-panse". Et puis, les femmes ne boivent que de la Kriek, alors c'était pas crédible...

Pas de chance, au CESEC, les mecs/gonzesses pensent plus avec leur portefeuille qu'avec leur bazar/cœur, essaie plutôt au psycho !

Numéro Cinq : "Hééé salut le CESEC ! Y'a encore des délègu' CSE ?"

Y'a que les bleus pour se faire avoir, mais bien essayé ! Et bravo pour les 24h ! (Message perso à Big Lips : j'offrirai des bières de ma poche si tu me laisses passer avec mes co-impétrantes Pom (et Marine) et mon avocat Jonas ! Pitié...

Numéro Six : "Maismaismais... Ne m'dis pas que je vois des bières à moitié vides mais plates pas à moitié dans ton évier ? M'enfin, c'est un scandale ! De si bonnes Maes gâchées... Je peux les avoir ?"

Alors c'est simple : si de telles bières existent, elles sont invendables, donc le tenancier du bar est indifférent à ce que tu les prennes ou les jeter... En gros, ça dépend de si tu tombes sur un méchant ou un gentil. Disons que tu as une chance sur deux de les avoir... Mais pour mettre toutes les chances de ton côté, je te propose d'offrir 10 ou 20ct ; là, on ne pourra pas refuser... De toute façon, je ne raconte que des âneries, car de telles bières n'existent pas dans l'évier du CESEC, punt !

Numéro Sept : "On joue ? On joue ? On joue ? On prend deux bières et si je t'affonne, tu paies, si tu m'affones, je paie..."

Si ça ne tenait qu'à moi, ce serait non, niet, broquette, que dalle sur fond d'azur ! Boire derrière un bar, c'est mal ! Va faire joujou avec Pech', Tom Boonen ou Plein Mort, et puis on verra... (De toute façon, je t'aurais explosé...)

Bref, tu auras compris qu'il n'est pas facile d'avoir des pros en économie (qui, entre nous, étudient déjà l'art de l'arnaque). Déjà que les bières à 90ct, on ne peut vraiment pas dire que c'est à prix d'or... Conclusion : on n'arnaque pas des gentils comme ça, sinon le petit Jésus te punira !

GCL

Guindailles :

« La ballade des pansus »

Maxime « Chèvre » Seghin

Amis fins et sveltes qui ce soir riez
Contre ces géants à large bedaine
N'ayez point de quolibets déplacés.
Assurément ils se meuvent avec peine
Insultant côtes et collines avec haine,
Suintant abondamment tel un poney
Quand, suffocant, ils atteignent le sommet.
Aussi, qu'ils ne tombent tel un macchabée !
Triomphant, tendez-leurs un tabouret
Car ils ne l'ont que trop bien mérité.

De Bacchus, dieu aux ripailles effrénées,
L'écuelle et la jatte toujours pleines,
Ils furent les fidèles les plus obstinés.
Et regardez maintenant leur dégaine :
Enrobés comme de belles madeleines,
Leurs beaux atours sont devenus carcans,
Ils ont dû enterrer leurs bas collants.
Tailleurs doués et autres couturiers,
N'ayez donc crainte de voir la vie en grand
Car ils ne l'ont que trop bien mérité.

D'Apollon ils n'ont que peu hérité
Arborant une bonhomie certaine
Qu'ils exhibent de leurs gros doigts boudinés.
Ô Filles de joie, gourgandines malsaines,
Que vous soyez frigides ou femmes fontaines
Osez la vraie rondeur du grassouillet
Osez le ventru au nombril replet
Qu'on veut percer comme un bouton d'acné.
Tentez l'amour adipeux, s'il vous plaît,
Car ils ne l'ont que trop bien mérité.

Prince Jésus, Roi du ciel à jamais,
Ouvre-leur les portes de ton palais.
Car si tu avais omis de jeuner,
Si tu avais été moins gringalet,
De ta croix, tu aurais bien vite glissé !

GOCL

Jouons avec les cercles :

A vous de relier les cercles de cette liste avec l'image qui leur correspond.

